

Le créationnisme en pleine évolution ?

L'UNADFI s'est penchée sur un courant de pensée dont la presse se fait de plus en plus l'écho : le créationnisme. Qu'est-ce qui se cache derrière ce mot, sachant que certaines sectes, dont les Témoins de Jéhovah pour ne citer qu'eux, défendent des thèses précisément créationnistes¹ ?

Des chercheurs qui prétendent que l'homme est déterminé..., des fondamentalistes qui prennent à la lettre le récit biblique de la Genèse et exigent que soit enseignée à l'école la « science » de la création autrement dit la lecture littérale de la Bible, des croisés prosélytes et bardés de certitudes qui tentent d'imposer leurs croyances... Dans ce foisonnement né aux Etats-Unis, il y a là ce qui ressemble fort à un retour en arrière offrant un terrain fertile à toutes formes d'intégrisme et à des discours sectaires.

Un débat tumultueux : Créationnisme ? Théorie de l'évolution ?

Qu'est-ce que le créationnisme ? Une théorie religieuse sur l'origine de l'univers qui affirme l'autorité et l'infaillibilité² de la Bible. Y co-existent plusieurs « traditions » : le créationnisme strict (ou fixiste) qui défend la vérité de l'écriture biblique lue de manière littérale et qui, en conséquence, adhère au récit de la création tel qu'il est rapporté dans la Genèse (le monde a ainsi été créé en six jours) ; le créationnisme scientifique, appelé également concordisme, qui consiste à mettre en accord les Ecritures avec la science, à s'évertuer à y découvrir des « vérités scientifiques » que Dieu aurait révélées aux hommes ; enfin, l'évolutionnisme théiste qui veut réaliser une synthèse entre créationnisme strict et concordisme, et qui soutient que l'évolution par la sélection naturelle a été « guidée » par Dieu pour engendrer les êtres vivants, y compris l'homme.

1 Voir Bulles n°80.

2 Ou « inerrance de la Bible ». Cela consiste à croire qu'elle aurait été écrite sous l'inspiration de Dieu et qu'elle est exempte d'erreur.

A l'intérieur des courants créationnistes, l'on trouve :

- ▶ Des partisans de la Terre Agée qui admettent des périodes de plusieurs millions, voire plusieurs milliards d'années pour expliquer l'aspect géologique de notre planète. Les espèces vivantes ont été créées sous leur forme actuelle.
- ▶ Des partisans de la Terre Jeune qui appliquent une lecture stricte de la Bible. Ils croient que l'univers et toutes les espèces ont été créés sous leur forme actuelle en 24 heures, il y a 6000 ans.

Source : Mouvements Religieux, décembre 2003

L'âge de la terre est estimé, selon les connaissances scientifiques actuelles, à 4,5 milliards d'années.

Créationnisme et théorie de Darwin

La croyance en la vérité de l'Écriture était communément admise, en particulier par l'Église Catholique. Aussi lorsqu'en 1859, Charles Darwin publia son essai « De l'origine des espèces », il provoqua un choc extraordinaire. Il y décrivait le processus par lequel les espèces se modifient par transformations successives à partir d'autres organismes et il mettait en évidence le mécanisme de la sélection naturelle, La théorie de l'évolution brisait la croyance en un plan divin « qui avait dominé la philosophie occidentale pendant 2000 ans »³. L'Église lutta contre cette découverte, notamment contre le fait qui attribuait à l'homme une ascendance animale. « Est-ce par votre grand-père ou par votre grand-mère que vous descendez du singe ? demanda ainsi un évêque d'Oxford à un naturaliste défenseur de l'évolution... Ce dernier lui répondit qu'il préférerait « avoir pour aïeul un singe qu'un ignorant ! »⁴.

Il fallut attendre octobre 1996 pour que le pape Jean-Paul II reconnaisse devant l'Académie Pontificale des Sciences que la théorie de Darwin était plus qu'une « hypothèse ».

Le courant créationniste le mieux organisé ne venait pourtant pas des catholiques mais des fondamentalistes protestants, notamment ceux issus de la Bible Belt (ceinture biblique) du Sud des États-Unis. A noter que ces mêmes idées y perdurent et... enflent encore aujourd'hui (voir plus loin).

³ Mouvements Religieux, décembre 2003.

⁴ Le Nouvel Observateur, 23.12.2004.

Les créationnistes « stricts » s'opposent purement et simplement à la théorie de l'évolution tandis que les tenants du créationnisme scientifique sont, eux, plus complexes. Voulant rapprocher le dogme religieux de la science, Ils défendent la création biblique « au prix de contorsions parfois invraisemblables »⁵ en usant d'une argumentation de type scientifique. Ils diffèrent des créationnistes stricts car ils veulent interpréter la Bible pour « signifier quelque chose » et ensuite, rien ne pourra plus changer leur interprétation.

Il existe des dizaines de doctrines créationnistes un peu partout sur la terre, chaque culture possédant ses mythes et ses légendes des origines. Le judaïsme connaît des adeptes du concordisme tout comme l'Islam. Celui-ci voit en effet des tentatives de « récupération de la science » au travers du Coran comme le rappelle Bruno Guiderdoni, chercheur à l'Institut d'astro-physique de Paris et directeur de l'Institut des Hautes Etudes Islamiques⁶. Un ouvrage, déjà ancien, d'un médecin converti à l'Islam, Maurice Bucaille : « La Bible, le Coran et la Science »⁷ s'appliquait, dès 1976, à relever une concordance entre la science moderne et le Coran. Ce livre a bénéficié « d'une grande faveur chez les étudiants musulmans », écrit Jean-Louis Schlegel⁸ et est même devenu la référence du concordisme islamique.

Le créationnisme en France

En France, il existe des groupes créationnistes protestants ou catholiques. Ils semblent divisés entre un créationnisme strict –lecture littérale de la Bible- et un « évolutionnisme théiste » qui défend l'idée que l'évolution est dirigée par l'action de Dieu. L'Université Interdisciplinaire de Paris (UIP) tente ainsi d'interpréter le récit biblique pour le faire correspondre aux sciences modernes et défend le concept d'une rencontre entre science et spiritualité. Elle « fédère toute recherche qui tendrait à accréditer un néo-finalisme qui ferait que l'apparition de l'espèce humaine fut attendue » (Sagasciences, CNRS, Internet, Guillaume Lecointre). Le principal financier de l'UIP est la riche fondation américaine Templeton qui explore de façon scientifique les quêtes spirituelles et religieuses et favorise des rencontres réunissant scientifiques, philosophes et théologiens. Chaque année, la fondation Templeton consacre globalement 40 millions de dollars à son action et finance 150 travaux de recherche⁹.

5 La loi de Dieu contre la Liberté des Hommes, J.L. Schlegel, Seuil, 2003.

6 Le Monde des Religions, juillet-août 2004.

7 Agora, Pocket, 1^{ère} édition 1976.

8 Ibidem note 5.

9 Ibidem note 6.

Un professeur en sciences de la vie et de la terre, Corinne Fortin, auteur en 1993 d'une thèse consacrée à l'enseignement de l'évolution, estime qu'avec l'avancée du fondamentalisme religieux, « les idées créationnistes ont pris plus de poids ». Avant, témoigne-t-elle, « seuls les Témoins de Jéhovah proposaient des objections ».

Source : Le Monde, Hervé Morin, 26.04.2005

Le créationnisme aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis, les créationnistes « modernes » ont évolué. Ils ne s'opposent désormais plus à la science. Ils entendent gagner une crédibilité auprès d'un public désinformé en se prétendant eux-mêmes scientifiques et en utilisant le concept de « créationnisme scientifique ».

Puissant et organisé, le créationnisme scientifique s'oriente vers un conflit « avec ce que dit la science aujourd'hui du déroulement historique et des modalités de la formation de notre univers, de notre planète et de la vie qui s'y développe » écrit Guillaume Lecointre, du Muséum d'Histoire Naturelle. Il a analysé des ouvrages pro-creationnistes et met en évidence la stratégie des auteurs qui consiste à agir « sur des prémisses erronées ou une sélection tendancieuse des faits » avec une logique qui n'est qu'apparente¹⁰.

Aujourd'hui, les Etats-Unis connaissent une véritable offensive pour favoriser l'enseignement du « religieux » par rapport à l'enseignement des sciences.

Profitant de la décentralisation du système éducatif, les créationnistes ont ces quatre dernières années tenté de gommer l'évolutionnisme de Darwin des programmes scolaires dans un grand nombre d'Etats¹¹. En 1999, le Conseil de l'éducation de l'Etat du Kansas votait contre toute référence à l'évolution biologique. Georges W. Bush s'était alors publiquement félicité de cette interdiction. Mais au début de 2001, cet Etat revenait sur sa décision. Rappelons que dès 1925, dans le Tennessee, eut lieu le fameux « procès du singe » au cours duquel des fondamentalistes firent condamner à une amende John Scopes, un professeur qui enseignait les lois de l'évolution, contrevenant ainsi à une loi de l'Etat l'interdisant. Les fondamentalistes furent en contrepartie ridiculisés dans la presse de l'époque, présentés « comme d'obscurantistes bigots réfractaires aux progrès scientifiques »¹². En 1981, un autre procès médiatisé eut lieu dans l'Arkansas sous la pression des créationnistes qui

10 Article in « Pour la Science », Guillaume Lecointre, n°259, mai 1999.

11 Ibidem note 10.

12 Le Monde des Religions, décembre 2003.

revendiquaient une « égalité de traitement » pour enseigner évolutionnisme et créationnisme dans les écoles américaines. En 1987, signale la journaliste Nicole Bernheim -ancienne correspondante du « Monde » aux Etats-Unis et auteur de plusieurs ouvrages sur ce pays-, un juge de l'Etat de Géorgie chargeait la « mythologie darwinienne » de tous les maux : laxisme des mœurs, contraception, pornographie et explosion de la criminalité...¹³.

La Droite religieuse américaine, forte de la dernière victoire de G.W. Bush en 2004 « pense que ses vues ont le vent en poupe » Elle veut d'une part voir figurer conjointement dans les manuels scolaires la théorie créationniste et la théorie évolutionniste et d'autre part, introduire l'idée qu'une intelligence supérieure est à l'origine du monde. A Seattle (Washington), une organisation qui revendique un caractère scientifique, le Discovery Institute, défend avec vigueur cette conviction du « dessein intelligent » d'un être supérieur (Dieu n'est pas directement mentionné). Dans une vingtaine d'Etats, des militants se démènent pour faire passer l'évolution pour une théorie, pas un « fait ». Cinq Etats ont présenté des lois « anti-évolution ». Sans succès. Le Conseil des Ecoles de Dover en Pennsylvanie a décrété l'enseignement du « dessein intelligent » comme alternative au darwinisme et le Conseil des Ecoles de Gransburg (Wisconsin) a voté « pour que soit enseignée une approche critique de l'évolution ». 31 % des enseignants « se sentent contraints d'inclure dans leurs cours des idées liées au créationnisme »¹⁴.

Enfin, dans le sud des Etats-Unis, les gérants des salles de cinéma à écran géant, souvent situées dans les Muséums d'Histoire Naturelle, préfèrent pour des raisons commerciales, ne programmer que des films sans référence à l'évolution¹⁵.

Cependant, cette nouvelle offensive des partisans d'une « intelligence supérieure » provoque en retour des réactions de la part de la communauté scientifique américaine, suivant en cela le très sérieux National Geographic interrogeant des scientifiques dans son numéro de novembre 2004 : « Darwin s'est-il trompé ? ». Unanimes, ces derniers répondaient que sa théorie demeurait « le fondement de la biologie moderne »¹⁶.

On trouve aujourd'hui toute une gamme de « croyances » plus ou moins nuancées qui se situent entre un créationnisme strict et une évolution guidée par un dessein intelligent.

¹³ Journal de la Corse, la remontée des intégrismes religieux, 11.10.2001.

¹⁴ Dépêche AFP, 25.03.2005.

¹⁵ Le Monde, Corinne Lesnes, 26.04.2005.

¹⁶ Dépêche AFP, 01.12.2004.

L'expansion du créationnisme...et ses fraudes

En France, le créationnisme s'infiltré plus discrètement lorsque, par exemple, des communes ouvrent leurs salles à des conférences pro-crétionnistes ou que, par le biais de certaines écoles, circulent cassettes vidéos et tracts. Des associations françaises comme le Cercle Historique et Scientifique (le CESHE)¹⁷ et le Centre d'Etudes et de Prospective sur la Science (le CEP)¹⁸, de tradition catholique, propagent ces idées dans l'hexagone. Leurs arguments et leurs supports sont ceux du créationnisme scientifique américain¹⁹.

Même la prestigieuse Académie des Sciences n'a pas échappé à une affaire de concordisme. Louis Berthault, le vice-président du CESHE, y donnait des conférences à la fin des années 80, époque où ce courant prenait un poids très important aux Etats-Unis et en Australie²⁰.

Tout dernièrement, aux Pays-Bas, la Ministre de l'Education, Maria Van der Hoeven, proposait l'organisation d'un débat sur l'enseignement de la théorie de l'évolution dans les écoles. Elle estimait que le darwinisme reste incomplet car depuis, ont émergé les « découvertes » du créationnisme scientifique ainsi que le dessein intelligent²¹.

Actuellement, en Norvège, une pétition « pour des cours montrant les preuves » allant à l'encontre de la théorie de Darwin circule, au sein de la faculté de médecine d'Oslo²².

Toujours dans l'enseignement, une information datée de septembre 2004 fait état qu'en Serbie la Ministre de l'Education voulait interdire la théorie de Darwin sur l'évolution dans l'enseignement. Elle avait même choisi comme assistant un homme rendu célèbre pour avoir déclaré en public que Darwin... était toujours en vie!²³.

Pour finir, c'est en Suisse que se tint en 1984 le premier congrès européen créationniste et en Suède, à Umea, que s'ouvrit en 1996 le premier « musée créationniste »²⁴.

Aux USA, l'Institute for Creation Research (Société de recherche sur la création), créé dès 1963 fut un facteur d'expansion du créationnisme sur tous

17 Qui diffuse l'œuvre du créationniste français Fernand Combrette et édite une revue, «Science et Foi».

18 Qui édite lui aussi une revue : «Le Cep».

19 Ibidem note 3.

20 Le créationnisme sous la Coupole- Autopsie d'une imposture, Valérie Lecuyer.

21 Le Monde, 27.05.05.

22 Sciences et Avenir, juin 2005.

23 Courrier des Balkans, 23.09.2004.

24 Ibidem note 10.

les continents²⁵. Cet institut qui compte « plus de 600 savants diplômés de l'enseignement supérieur »²⁶, pénètre en Europe dans les facultés protestantes de théologie, rapporte Pierre Gisel, professeur à l'université de Lausanne. Il ajoute que les conférences organisées attirent « du monde, y compris chez les jeunes »²⁷. Les créationnistes américains et notamment l'un des plus actifs, Duane T. Gish, qui fait partie de l'Institute for Creation Research, réclament sans arrêt des débats aux « Darwiniens ». Mais après plus de 300 « débats » et des questions qui appellent sans cesse d'autres questions, il s'avère que les créationnistes ne sont jamais satisfaits, réclamant encore des « chaînons manquants »... car comme beaucoup de pseudo-scientifiques, ils « partent avec une conclusion et recherchent les observations qui vont dans le sens de leur conclusion. De la même manière, ils rejettent ou ignorent les observations qui ne vont pas dans leur sens »²⁸.

Des groupes diffusent des thèses créationnistes. Parmi eux :

- ♦ Des églises Evangéliques qui reprennent les arguments des créationnistes américains.
- ♦ Les Témoins de Jéhovah qui diffusent un livre : « La vie, comment est-elle apparue ? Evolution ou création ? » dans lequel ils réfutent la théorie darwinienne et mêlent citations dénaturées, tronquées, détournées. Ils sont partisans du créationnisme de la Terre Agée²⁹. Un jour dans la Genèse correspond à plusieurs milliers d'années et l'homme a été créé il y a 6.000 ans.
- ♦ Les Adventistes du Septième Jour qui défendent la thèse de la Terre Jeune. La terre et toutes les espèces ont été créées en six jours de 24 heures, il y a 6.000 ans³⁰.
- ♦ Et quelque peu à part, les Raëliens qui eux conçoivent la création de tous les êtres vivants par des extra-terrestres, il y a environ 13.000 ans. Dans un communiqué de presse récent, le Mouvement Raëlien croit bon de faire savoir qu'il participe « au débat académique au sujet de la théorie du créationnisme scientifique qui est maintenant reconnue officiellement comme l'une des théories expliquant l'origine de la vie ».

Le besoin de prouver « scientifiquement » le dogme conduit les créationnistes à la fabrication de faits, c'est-à-dire à des fraudes caractérisées. Le paléontologue amé-

25 Sagasciences, CNRS, Internet, Guillaume Lecointre.

26 www.bethel-fr.com.

27 Ibidem note 6.

28 Site Internet : persocite.francite.com

29 Ibidem note 1.

30 Ibidem note 3

ricain, Stephen Jay Gould, parle ainsi dans son livre « La Malmesure de l'Homme » (1983), de pièces fabriquées et exposées dans des musées créationnistes. De son côté, un géologue australien, Ian Plimer, présente les fraudes créationnistes dans son ouvrage : « Telling lies for God, Reason versus creationism » (Raconter des mensonges pour Dieu, la Raison face au créationnisme), publié en Australie en 1994. Dans ce pays où l'influence politique et économique des créationnistes est très importante, Ian Plimer s'est battu contre leur infiltration dans le système éducatif, payant un lourd tribut financier –il dut même vendre sa maison !– au cours de six années de procès. Selon leur stratégie habituelle, les fondamentalistes ont utilisé toutes les tactiques légales pour retarder les actions en justice, cherchant à ruiner leur adversaire³¹.

Les vertiges de la science

De leur côté des chercheurs défendent des thèses parfois surprenantes. Ainsi en 1979, lors d'un colloque organisé par France-Culture à Cordoue, une « brochette de physiciens renommés » n'hésita pas à « jeter hardiment des ponts inattendus entre leur science et les religions orientales ». Brian Josephson, Prix Nobel de physique en 1973 pour ses travaux sur la supraconductivité et... adepte de la Méditation Transcendantale*, compara « l'état mystique de pure conscience » à « l'état fondamental de l'hélium liquide ».

Par ailleurs, deux scientifiques, membres du Bhaktivedanta Institute, une émanation de la Société Internationale pour la Conscience de Krishna, n'hésitèrent pas, eux non plus, à afficher « clairement leurs intentions » en publiant un ouvrage : « L'Histoire secrète de l'espèce humaine », devenu un best-seller aux Etats-Unis, traduit en dix langues et diffusé en français par les Editions du Rocher. Réconciliant science moderne et « principes cosmologiques de la littérature védique indienne », ils voulaient démontrer que l'humanité remontait à des milliards d'années (*). [NDLR : alors que les découvertes de la science font apparaître l'homme il y a des millions d'années.]

Enfin, un membre du Centre pour le Renouveau de la Science et de la Culture lié au Discovery Institute, Jonathan Wells, suggère aux élèves d'aujourd'hui de poser des questions susceptibles d'embarrasser les enseignants. Dans les années 1970, Jonathan Wells était membre de la secte Moon* et convaincu que la théorie de l'évolution était fautive parce qu'en contradiction avec la doctrine édictée par le gourou, Sun Myung Moon. En 1996, Wells écrivit un ouvrage où il expliquait comment il avait décidé de consacrer sa vie à combattre la théorie darwinienne.

(Sources : Nouvel Observateur, Quand les savants déjangent, M, de Pracontal, 23.12.2004 - Le Monde, Hervé Morin, 26.04.2005 – Sagasciences, CNRS, Guillaume Lecointre)

*Répertoriées dans le rapport parlementaire de 1995

³¹ Ibidem note 10.

Conclusion

Conflit, dialogue, concordance... Laissons donc science et religion chacun dans leur rôle respectif recommandant les esprits avertis et éclairés.

Mais face à un obscurantisme qui tend à se généraliser et à toute forme déguisée de message sectaire, la vigilance doit rester de mise.

AMP.



* *